



Des cliniques solidaires face au manque de lits à l'hôpital

Dans le département, des établissements privés accueillent déjà des malades tandis que d'autres s'y préparent.

Santé

Par Cécile Chevallier

La lutte contre l'épidémie se poursuit sur tous les fronts. En Ile-de-France, plusieurs établissements privés sont passés en deuxième ligne, selon les recommandations de l'Agence régionale de santé (ARS), en renfort des hôpitaux. Ce qui signifie que les cliniques accueillent directement des malades et servent également de délestage pour les établissements publics, qui peuvent leur envoyer des patients.

Selon une récente enquête du site Le Guide Santé sur la mobilisation des cliniques face à l'épidémie, 299 patients Covid positifs sont soignés, dont 95 en réanimation, dans des établissements privés d'Ile-de-France. Le Guide Santé a contacté les treize établissements franciliens du secteur privé commercial avec lits autorisés de réanimation implantés en région parisienne. Onze d'entre eux ont répondu.

Une centaine de patients hospitalisés dans le privé en Essonne

Parmi eux, trois établissements essonnais, qui ont communiqué ces chiffres datant de jeudi midi et

confirmés hier pour deux d'entre eux par le groupe Ramsay Santé : à l'hôpital Jacques- Cartier (groupe Ramsay Santé) de Massy, 33 lits en réanimation sont dédiés aux patients Covid-19 et 36 hors réanimation, et 49 contaminés sont accueillis. A l'hôpital privé Claude-Galien de Quincy-sous-Sénart (groupe Ramsay Santé), sur 19 lits de réanimation, 14 sont consacrés aux malades du Covid, 24 lits sont ouverts dans l'unité Covid positif où 35 patients sont accueillis.

A l'hôpital privé du Val d'Yerres, à Yerres, 39 patients sont pris en charge, 12 lits ouverts en réanimation pour les « Covid positifs » et 68 lits hors réanimation.

Côté équipement, les cliniques ne sont pas mieux loties que les centres hospitaliers publics ou les praticiens libéraux. « Sur tout ce qui relève du matériel, la situation est préoccupante, précise Ramsay Santé. Nous manquons cruellement de masques mais aussi de matériel (gants, blouses, consommables de dialyse, etc.) »

Déprogrammation des opérations non urgentes

D'autres cliniques privées sont aussi mobilisées, à l'image de la clinique de l'Essonne à Evry-Courcouronnes. La directrice a passé une grande par-

tie de la journée de jeudi en lien avec l'ARS sur le sujet.

« Tous les établissements privés, sous la tutelle de l'ARS, se préparent depuis de longues semaines à réorganiser les soins pour la prise en charge de l'ensemble des patients Covid-19 et hors Covid-19, confirme l'Agence régionale de santé. Aujourd'hui, les cliniques sont toutes mobilisées. Elles ont eu à déprogrammer les opérations non urgentes, comme pour les hôpitaux, et ont fait preuve d'une grande réactivité pour dégager des lits et leurs capacités sont largement utilisées. Grâce à leur collaboration, une centaine de places en réanimation a pu être dégagée sur la région. Chacune a donné de ses capacités en transférant du matériel ou en accueillant les patients d'autres établissements. » ■



Massy, en 2019. L'hôpital privé Jacques-Cartier accueille actuellement une quarantaine de contaminés.

